

Convention PROVINCIALE

Une convention des amis du gouvernement provincial de toutes les parties de la province, sera tenue à St Jean, N.B., MERCREDI, le 16 JUILLET, 1924, à 10 heures du matin.

Tous les électeurs, amis de l'administration actuelle sont invités à y assister. Le but est de former une organisation provinciale et de discuter des questions d'importance à la province.

Chaque représentant à la convention devra acheter un billet simple et demander à l'agent du Chemin de fer pour un "Standard Certificate". En présentant ce certificat à la gare à St Jean, dûment signé par le Secrétaire de la convention, on peut obtenir un billet de retour à un prix réduit.

P.-J. VENIOT.

Bathurst, 16 Juin, 1924.

PORCS SANS POIL ET IODURE DE POTASSIUM

Notes des fermes expérimentales
On rencontre chez les porcs certains états anormaux, comme le manque complet ou partiel de poil, les sabots mal développés, la cécité le cou, la tête très grosse, très mous, d'un développement anormal; tous ces états proviennent de la même cause ou des mêmes causes. Les porcs affectés meurent généralement, quoique la truie reste normale.

Les truies pleines, qui reçoivent une ration très riche en azote, qui ne prennent que peu d'exercice, et qui ne consomment que peu ou point de matière végétale ou minérale, sont généralement les plus affectées.

C'est parce qu'un élément essentiel fait défaut dans la ration. Il faut pour prévenir cet accident veiller à l'alimentation et aux soins de la truie. Disons tout d'abord qu'il faut encourager les truies à prendre de l'exercice tous les jours; cela est indispensable. Mettre autant que possible la mangeoire la cabane où le râtelier à foin à des endroits différents pour qu'elles soient obligées de marcher, ou si la truie est logée dans un refuge en bois ou en paille près de la cour de la ferme, mettre la mangeoire à quelque distance de la cour pour que la truie soit obligée de s'exercer. Éviter tout ce que la truie pleine ne soit tenue en réclusion complète.

Le son devrait toujours faire partie de la ration et on y ajoutera certaines moulées comme le gru, les criblures, l'avoine ou l'orge, complétées avec 5 pour cent de déchets d'abattoirs (tanage) et 1 pour cent de poudre d'os. Les betteraves fourragères hachées, les navets bouillis et le foin de trèfle, de préférence la luzerne, sont de bons fourrages. Il faut toujours que la truie ait à sa disposition des éléments minéraux sous forme de charbon de bois, de terre, de charbon mou ou de cendre de bois. Mais si tous ces moyens échouent, alors il faut avoir recours au traitement médical. Or il a été démontré par des recherches scientifiques que l'on peut combattre le mal en ajoutant de l'iodure sous une certaine forme à la ration de la truie. Dans l'Est du Canada, où les portées de jeunes porcs ne sont affectées que de temps à autres, l'exercice et le bon choix des aliments devrait suffire, mais dans les districts où le manque de poil est commun, il faut administrer de l'iodure pendant la période de gestation, au moins pendant la plus grande partie de cette période. On peut préparer une solution d'une once d'iodure de calcium dans un gallon d'eau et l'on fournit cette solution à la truie dans la ration d'une cuillerée à table par jour. Ceci équivaut à

Page Agricole

QUANTITES DE SEMENCE DE MIL ET DE TRÈFLE

On trouvera sans doute, un jour ou l'autre, des mélanges de graminées et de trèfle qui rapportent plus de foin que le mélange actuel de mil et de trèfle rouge et qui feront aussi un meilleur pacage, mais il est tout probable cependant que le mil et le trèfle rouge formeront toujours la plus grosse partie de ces mélanges. On n'ignore pas que l'agrostide et le trèfle d'alsike réussissent mieux que le mil et le trèfle roupe sur les sols acides et on sait également qu'on obtient généralement une plus forte récolte en y ajoutant de la luzerne. Cependant des deux plantes, le mil et le trèfle rouge sont à peu près les seules qui sont employées aujourd'hui par les cultivateurs de l'Est.

A partir de 1913 et jusqu'à 1921 la station de Cap Rouge a cultivé 160 parcelles de un sixième d'acre chacune pour essayer différentes quantités de semence. Sur la moitié de ces parcelles on a semé les qualités suivantes par acre: 8 livres de mil, 12 livres de trèfle rouge et 2 livres de trèfle d'alsike, avec l'avoine Bannière comme plante-abri. La moitié seulement de ces quantités a été semée sur les autres parcelles. Les semences épaisses ont rapporté en moyenne 314 livres de foin de trèfle de plus, soit environ 8 pour cent de plus, que les semences claires. De 1921 à 1920

environ deux grains de la drogue par jour, ce qui est bien suffisant.

W.-G. Dunsford,



inclusivement (les années pendant lesquelles la semence a été achetée) les prix moyens étaient les suivants, mil 13.4 cents, trèfle rouge, 32.9 et trèfle d'alsike 30.7 cents; le surplus de graine employé dans les semences épaisses a donc coûté \$2.81 de plus par acre. Il faut encore ajouter à ce chiffre la somme de main-d'œuvre et l'énergie chevaline nécessaires pour produire les 314 livres supplémentaires de foin de trèfle.

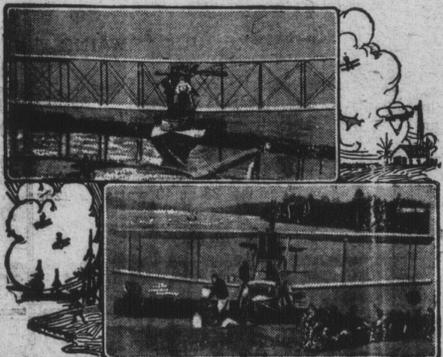
Ces chiffres ne disent pas tout, cependant; il faut aussi tenir compte du surplus de foin et de pacage que l'on obtiendra probablement l'année suivante; un fait qu'il convient de ne pas oublier également, c'est que la terre employée pour cette expérience était en très bon état d'ameublissement et que les semences claires se trouvaient ainsi dans les conditions et la croissance. Il n'est

pas aussi nécessaire de semer d'aussi grosse quantités de graine de trèfle et de graminées sur les sols bien ameublés et bien fumés que sur les sols pauvres et mal ameublés, mais lorsque la graine de trèfle et de mil se vend aux prix ordinaires et que les conditions d'ameublissement et de fertilité laissent à désirer, il vaut mieux mettre un peu plus de semence pour s'assurer une meilleure récolte de foin; c'est une dépense qui en vaut la peine.

On continuera sans doute à cultiver du blé d'Inde et des racines partout où l'on garde des bestiaux et surtout dans les districts laitiers, mais le foin est toujours la récolte principale dans l'Est du Canada et le sera sans doute longtemps encore. Lorsque les produits se vendent relativement cher, il peut être avantageux de cultiver du blé d'Inde et peut-être des racines, mais si le lait est envoyé à la fabrique et que l'on n'a que peu de vaches on fera bien de compter principalement sur le foin qui fournit sa matière sèche et ses éléments nutritifs à beaucoup plus bas prix que les autres récoltes que nous venons de mentionner.

Gus. Langelier,

A Rouyn par la voie des airs



Depuis plus d'un mois déjà, le service aérien assuré par les avions de la Laurentide Air Service Ltd., entre Angliers, le terminus de l'embranchement des Quinze du Pacifique Canadien, et Rouyn, le centre des nouveaux champs aurifères du nord-ouest de Québec, fonctionne à merveille et transporte avec la rapidité de l'oiseau, les voyageurs, professeurs et mineurs attirés par la merveilleuse richesse de ces régions. Inauguré le 26 juin dernier, le service se fait conjointement avec le Pacifique Canadien, dont la voie s'étend actuellement à Angliers, à une cinquantaine de milles en ligne droite, de Rouyn et Lac Fortune. Il permet d'effectuer en moins d'une heure, un trajet qui, lorsqu'il est fait par les lacs, les rivières et les mauvais routes qui sillonnent les forêts, exige au moins 36 heures. L'économie de temps et de fatigue est appréciable et le nouveau service rencontre la faveur générale depuis son inauguration.

Un avion de la Laurentide rencontre tous les trains du Pacifique Canadien arrivant à Angliers les lundis, mercredis et vendredis et prend avec lui à chaque voyage, un maximum de quatre passagers, leurs petites pièces de bagages et le courrier à destination des camps miniers de Rouyn et des environs. Le transfert se fait rapidement et peu de temps après leur descente du train, les personnes qui ont pris passage dans l'escorte oiseau mécanique sont emportées à une vitesse vertigineuse au-dessus des montagnes et des cours d'eau qui se dessinent en blanc sur le vert sombre de la forêt vierge. Quelques instants à peine après avoir quitté le sol, le contact s'établit de nouveau et c'est déjà la fin du voyage. En 60 minutes est couvert sans effort ni danger, un trajet qui aurait pris presque deux jours par terre et qui aurait été pénible et fatigant. C'est le triomphe du progrès sur les sauvages éléments de nos régions encore à peine explorées.

POURQUOI PAYER PLUS CHER?

MARCHANDS GÉNÉRAUX ET GROUPES DE CULTIVATEURS ET PÊCHEURS ORGANISÉS.

ATTENTION!

Si vous voulez acheter à bon compte vos farines, moulées et autres épicerie, clôtures, corde à lieuse, etc, adressez-vous à notre agent local le plus près de chez-vous, aux adresses ci-dessous.

- A.-L. Belliveau, Church Point, N. S.
- Jos Saucier, St Quentin, N. B.
- Pierre Thériault, Belliveau's Cove, N. S.
- Ray-N. D'Entremont, West Pubnico, N. S.
- Zébedée Cotreau, Wedgport, N. S.
- Auguste A. Doucet, Cap Ste Marie, N. S.
- Alex. Gauthier, Kedgewick, N. B.
- Willie D. Babineau, Cap Pelé, N. B.
- Urbain L. Breaux, St Antoine, N. B.
- Philibert Després, Cocagne, N. B.
- Hector Cormier, St Paul de Kent, N. B.
- Adéard Léger, Caraquet, N. B.
- Hubert Thériault, Grand Anse, N. B.
- Wm.-D.-G. Doucet, West Bathurst, N. B.
- Edmond J. Daly, Turgeon, N. B.
- A.-D. Chiasson, Lamèque, N. B.
- Maxime Richard, Laprairie, Kent Co., N. B.
- Albert Henry, South-Tétagouche, N. B.
- Thomas McLaughlin, Tracadie, N. B.
- Paul V. Thériault, Ste Anne de Madawaska, N. B.
- Conrad Finet, Eastern Harbour, Cap Breton, N. B.
- Elias Daigle, St-Hilaire, Madawaska, N. B.

- Cerclé Coopératif (A)
- Cerclé Coopératif (B)
- Cerclé Coopératif (C)
- Cerclé Coopératif (D)
- Cerclé Coopératif (E)
- Cerclé Coopératif (F)
- Cerclé Coopératif (G)
- Cerclé Coopératif (H)
- Cerclé Coopératif (I)
- Cerclé Coopératif (J)
- Cerclé Coopératif (K)
- Cerclé Coopératif (L)
- Cerclé Coopératif (M)
- Cerclé Coopératif (N)
- Cerclé Coopératif (O)
- Cerclé Coopératif (P)
- Cerclé Coopératif (Q)
- Cerclé Coopératif (R)
- Cerclé Coopératif (S)
- Cerclé Coopératif (T)
- Cerclé Coopératif (U)
- Cerclé Coopératif (V)

LA COOPÉRATIVE COMMERCIALE ACADIENNE Liée,
99 RUE SAINT-JACQUES,
MONTREAL, P. Q.

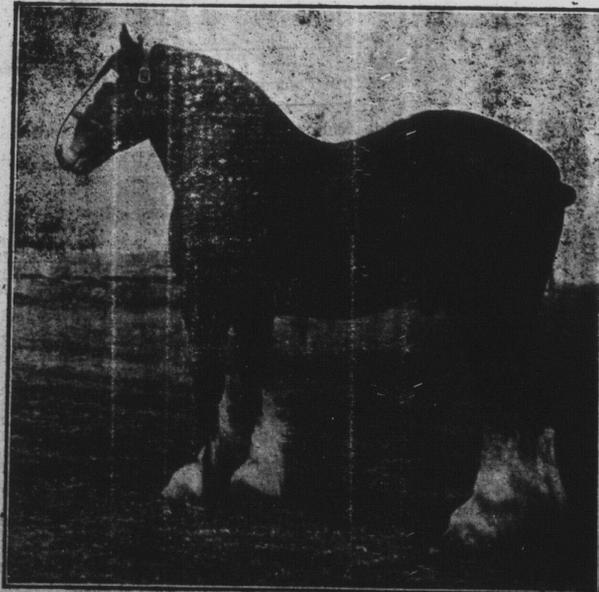
CULTIVATEURS!!

LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE de Madawaska No 77

Désirant encourager l'Élevage du Cheval dans le Comté de Madawaska, offre \$30.00 en prix, devant être donnés à l'exposition de l'automne 1925, pour les trois plus beaux poulains ou pouliches descendants de Cairn Magnet, l'étalon Clydesdale dont cette Société est le propriétaire. Les prix se diviseront comme suit:

- 1er Prix: \$15.00
- 2ème Prix: \$10.00
- 3ème Prix: \$ 5.00

Cultivateurs! il faut essayer de gagner l'un de ces prix. Faites saillir l'une de vos juments par Cairn Magnet et essayer de gagner un prix tout en vous élevant un bon cheval.



CAIRN MAGNET, propriété de la Société d'Agriculture de Madawaska, est un magnifique étalon Clydesdale, brun, avec peu de poils aux pattes. Il pèse environ 1600 livres. Son pedigree est remarquable. Il est considéré le plus bel étalon de sa race en Amérique.